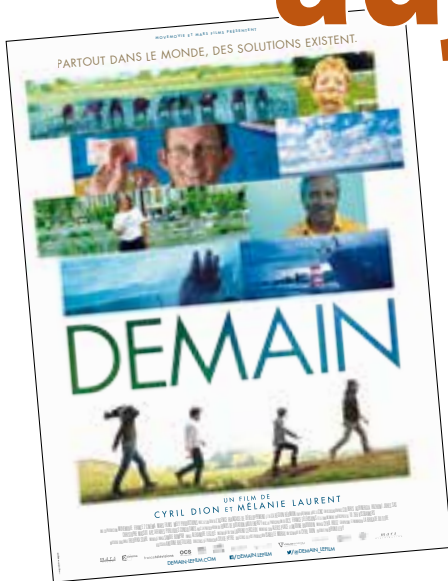


UN FILM QUI FAIT DU BIEN

Demain commence aujourd'hui



Depuis qu'il est sorti sur les écrans, au moment de la Conférence de Paris sur le climat (Cop 21), un documentaire sobrement intitulé *Demain* connaît toujours un succès étonnant. Pourquoi ce film, désormais auréolé d'un César, émeut-il à ce point le public alors que les questions écologiques sont déjà si présentes dans l'information quotidienne ?

« **O**n doit tous aller voir ce film. » « J'en parlerai à mes enfants. » « Chacun peut faire quelque chose. » « Il ne suffit pas de dénoncer. Il faut agir... » Voilà ce qu'on entend à la sortie des séances de *Demain*, qui se terminent souvent par des applaudissements. Non pas que ce documentaire chante l'air de « *Tout va très bien madame la marquise* » alors que la maison brûle, mais parce qu'il va à contre-courant des discours-catastrophes que l'on a l'habitude d'entendre quand on parle d'écologie. Ici, chacun se sent impliqué dans la possibilité de changer le cours des choses. Ce qui change de l'étalement, parfois complaisant, des mauvaises nouvelles qui laissent croire qu'on serait incapable de changer le monde.

CONSTRUIRE UN AUTRE MONDE

« *Beaucoup de choses ont été essayées pour résoudre les crises écologiques et économiques*, affirme Muhammad Yunus, prix Nobel de la Paix. *Et elles n'ont pas vraiment marché... Le moteur le plus puissant de l'être humain est son désir, et son imagination. Pour lui, il faut aujourd'hui faire des films, raconter des histoires qui*

nous donnent envie de construire un autre monde. » Ce qu'ont fait Cyril Dion et Mélanie Laurent, choqués par la lecture d'une inquiétante étude parue dans le magazine scientifique *Nature*. Celle-ci annonçait une possible disparition de l'humanité d'ici 2100. Alors, avec leur équipe, ils ont parcouru le monde. Ils ont vu et entendu de multiples expériences.

Dans ce film, chacun se sent impliqué dans la possibilité de changer le cours des choses.

Et aujourd'hui, aidés de spécialistes qui expliquent de manière simple des événements complexes, ils montrent comment des citoyens ordinaires cherchent à répondre dans le quotidien aux problèmes de la planète. Qu'il s'agisse d'alimentation, d'économies d'énergies, de la montée des inégalités, du manque de démocratie ou bien encore des échecs de l'éducation.

Ainsi Detroit, l'ancienne capitale américaine de l'industrie automobile, s'est organisée pour produire sa nourriture de manière autonome, sans dépendre du transport, donc du pétrole. Les légumes sont produits en ville. En Normandie,

des agriculteurs recourent à la permaculture, des techniques et un mode de vie qui permettent d'assurer une bonne diversité et une permanence des rendements sans recourir à la chimie. Avec les déchets, la ville de San Francisco produit du compost, et celle de Copenhague de l'électricité. La monnaie complémentaire a fait ses preuves en Suisse et en Angleterre. Comme elle n'a qu'une valeur locale, on ne peut que la dépenser sur place et favoriser ainsi le développement local. Les auteurs du film constatent aussi le retour de la démocratie directe dans nombre de pays. Ils rejoignent l'analyse que fait le belge Olivier De Schutter, rapporteur spécial des Nations-Unies : « *Les hommes politiques n'écoutent plus les citoyens, ils se contentent de répondre aux vœux des entreprises, qui veulent toujours plus d'une croissance aberrante.* »

TOUT SE TIENT

Demain ne se contente pas de rassembler une collection d'« histoires » qui n'auraient aucun lien entre elles. Au contraire, ces initiatives sont les pièces d'un même puzzle. Elles font partie d'une même communauté de pensée. Le film les relie

– c’est là une des raisons de son intérêt – pour donner une image cohérente d’un projet de société. Montrer que « *tout se tient* ». L’agriculture occidentale est totalement dépendante du pétrole. Changer de modèle agricole, signifie donc aussi changer de modèle énergétique. Mais la transition énergétique coûte cher. Elle impose des changements qui demandent d’importants investissements. Il s’agit donc aussi d’un problème économique et financier d’autant plus lourd que notre modèle de développement épuise les ressources de la planète et produit de nombreuses inégalités sociales. Comment alors réguler notre modèle démocratique afin que des citoyens bien informés et éclairés puissent favoriser des choix pour notre avenir ? Il n’y a pas de citoyens libres et responsables sans éducation et sans formation : où en est notre enseignement ?

S’IDENTIFIER AUX « ACTEURS »

La transition écologique ne demande pas des militants exceptionnels. Chacun d’entre nous peut s’identifier aux témoins du film. Chacun des spectateurs ressent qu’il peut devenir acteur du changement. Le documentaire reste modeste. Il ne rêve pas de « grande révolution ». Il ne fait que proposer de multiplier de nombreuses initiatives qui existent et qui ne demandent qu’à se rejoindre. Il est à voir comme les prémisses d’un nouveau monde à soutenir. En définitive, il s’agit ici de répondre au souhait des hommes et des femmes, de tous pays et de

APRÈS LE FILM, LES LIVRES

Et pourquoi ne pas garder une trace de ce film sous forme de livre ? Cyril Dion a aussi couché sur papier toutes ces initiatives et sa réflexion.

Demain - Un nouveau monde en marche, Arles, Actes Sud, 2015. Prix : 22,10 € -10% = 19,89 €.

Il existe également une version pour enfants (à partir de 7 ans). Écrit par Mélanie Laurent et Cyril Dion, et illustré par Vincent Mahé, cet ouvrage est complété d’un CD, *Léo à sa fenêtre*, dont l’histoire est racontée par Claire Keim.

Demain - Les aventures de Leo, Lou et Pablo à la recherche d’un monde meilleur, Arles, Actes Sud Junior/Editions de l’Amandier, 2015. Prix : 24 € -10% = 21,60 €.

toutes cultures, de vivre ensemble dans l’autonomie et la diversité. Il s’agit de créer des communautés humaines « *saines et bienveillantes* », comme on dit au Canada. « *C’est un film qui fait du bien* » conclut un spectateur. Voilà sans doute une des raisons essentielles à son succès. Il fait du bien dans un contexte économique, social, culturel, international difficile qui ne porte guère à l’optimisme. *Demain* est un film d’espérance qui rend confiant dans les capacités des femmes et des hommes d’aujourd’hui.

Christian VAN ROMPAEY

INDICES



PÉNALISÉS. Comme c’était jadis le cas en Belgique, les couples suisses mariés sont toujours fiscalement pénalisés par rapport aux couples non-mariés. Le parti démocrate-chrétien suisse a suscité une votation destinée à supprimer ces inégalités. Il était soutenu par les évêques catholiques et le parti d’extrême-droite UDC. La proposition a été rejetée par 50,8% des votants, davantage dans les régions protestantes du pays.

SÉPARATION. Le Parlement luxembourgeois a supprimé l’obligation qui était faite aux communes de combler les déficits des fabriques d’église. Ce vote constitue la première étape de la séparation entre l’État grand-ducal et les cultes religieux.



ÉGLISE COMMUNE. L’église du petit village de L’Escaillère, point culminant du Hainaut (361 mètres d’altitude), pourrait accueillir des séances du conseil communal de Chimay. Dans cette localité, les réunions du conseil se déroulent parfois dans les villages de l’entité. Et, comme à L’Escaillère le seul local disponible est le lieu de culte, celui-ci pourrait être temporairement transformé en salle communale. Si le doyen marque son accord.



RELOOKING. Ce 5 mars a eu lieu dans treize églises bruxelloises une Journée de la réconciliation. Cette initiative n’est pas une première. Mais elle était présentée cette fois comme s’inscrivant dans le cadre de l’Année de la Miséricorde. À cette occasion, les églises ont proposé de se recueillir dans le silence, de parler à une personne dans la confidentialité, ou vivre en communauté le sacrement jadis appelé « de pénitence ».



CYRIL DION ET MÉLANIE LAURENT. Leur film invite chacun à développer ses possibilités.

© Demainléfilm